

DEVENIR HIBOU

revue de presse

FÉVRIER 2020

NOTE D'INTENTION

**« - Il fait nuit ?
- Ça dépend.
- Ça dépend de quoi ?
- De nous »**

Eugène Guillevic

L'exposition "**Peindre La Nuit**" vue au Centre Pompidou-Metz nous a permis de sentir de façon manifeste que *«L'expérience nocturne est faite d'une multitude d'impressions qui ne se coordonnent pas entre elles selon un schéma unifié parce qu'elles entrent en conflit les unes avec les autres.»* Michaël Foessel

Un conflit des impressions, source de sensations parfois connues et souvent inconnues, avec lesquelles nous avons écrit ce spectacle.

Du royaume de l'indistinction où l'invitation de l'obscurité et de l'ombre laissent émerger des créatures nocturnes, nous nous attachons à élargir ces sensations pour aller au delà d'une nuit seulement inquiétante.

Nous proposons de la voir autrement, un espace à fouiller, à explorer. Celui-ci s'ouvre à nous soudainement à la façon dé-coordonnée des rêves et laisse apparaître d'autres nuits.

Discontinues, électriques, élastiques, ces nuits sont des lieux de fabrique, des mondes en soi où noctambulisme et onirisme se mélangent.

Lumière noire, blanche ou peupler le noir de couleurs, être guidé par les sons, les rumeurs, laisser la matière et les volumes nous surprendre.

La nuit est prête à recevoir toute germination... Elle ne cache pas, elle révèle.

En effet, nous entendons le Ballet Royal de la Nuit écrit pour imposer le culte de la lumière et effacer les frondes grandissantes, résistances de l'ombre. Commandé par Mazarin et dansé par Louis XIV en 1653, cet opéra baroque trouve ici sa place comme épilogue.

La nuit est un espace en voie de disparition.

Nos rêves, nos désirs sont à préserver.

«...La nuit n'a rien d'homogène, par l'absence de causalité attendue, le paysage nocturne advient comme événement...» Michaël Foessel

Nous avons choisi d'y poser une écriture séquencée afin de donner vie à cette succession d'événements. Le plaisir réside dans l'apparition, la variation et l'accumulation de ces possibles.

Magali et Romuald

18 février 2020
Festival Pouce ! - Bordeaux

Instagram



clubsetcomptines • S'abonner



clubsetcomptines Bravo l'OVNI : on a adoré ce voyage nocturne ! Dans cette pièce de danse contemporaine, l'imaginaire construit des histoires et des personnages fantasmagoriques ! C'est effrayant, c'est drôle, c'est sublime. Et effectivement, la nuit, si on ferme bien les yeux, on peut voir... Devenir Hibou, Création 2020, journée pro du festival de danse jeune public Pouce !

#LaZampa #devenirhibou
#festivaldedansejeunepublic
#festivalpouce #dansecontemporaine
#lamecabordeaux

1 sem



14 J'aime

18 FÉVRIER

Connectez-vous pour aimer ou commenter.



ZIBELINE

17.01 > 14.02.2020

CULTURE • LOISIRS • CINÉ

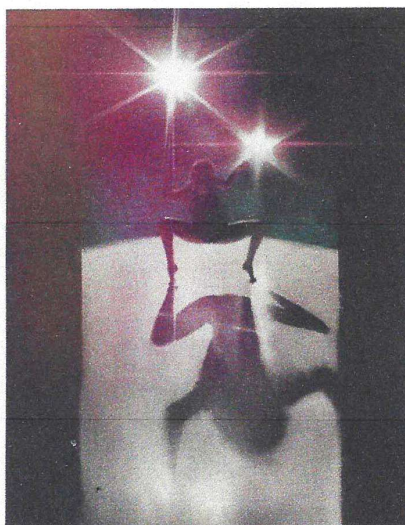
mensuel culturel N°1

42 CRITIQUES

Envol oniriques



La chouette, oiseau d'Athéna, déesse de la sagesse dans la mythologie grecque, considérée comme un animal prophétique, est devenue grâce à la formule célèbre de Friedrich Hegel le symbole de la philosophie : « *La chouette de Minerve prend son envol au crépuscule* »... Est-ce pour cela que le nouveau spectacle de la Cie **La Zampa**, *Devenir Hibou* (donné en sortie de résidence au 3bisf), sait si bien jongler avec les niveaux de lecture et acquiert une étonnante profondeur, en restant accessible dès six ans, tout en séduisant les adultes qui accompagnent les enfants ? Cette forme qui emprunte à tous les univers (danse, théâtre, masques, sculpture, performance...) s'inspire de l'esthétique de Pierre Soulage qui, enfant, « dessinait la neige en faisant des points noirs sur une feuille blanche... La noirceur du point révélait la blancheur de la page ». Du noir absolu émergent des êtres étranges : têtes de chouette ou de hibou, et corps aux démarches d'insectes, qui vont à reculons autour d'une construction à l'aspect minéral qui prend vite la silhouette d'orgues basaltiques. L'ombre se fait matière, dense, pleine, qui suscite la naissance des



© Loran Chourrau et Benoît Gob

légendes et des peurs, des angoisses enfantines dont on ose à peine parler. Entre fascination et terreur s'instaure une nouvelle approche du monde. Les sensations nocturnes redessinent les formes, accordent aux distances d'inquiétants prolongements... Où se niche le réel dans cette opacité où tout semble devoir se dérober à nos sens ? Les protagonistes évoluent au cœur des ombres, dansent, disent, s'adressent aux spectateurs dans cette intimité nouvelle qui efface le quatrième mur. La musique de **Marc Sens** aiguise les lumières de **Denis Rateau**, tandis que le « paysage » scénique se transforme peu à peu et que la liberté s'empare de ces êtres aux apparences multiples qui nous donnent à voir sous la surface de la nuit (**Magali Milian, Romuald Luydlin, Anna Vanneau**). « Car la nuit ne cache pas, elle révèle... »

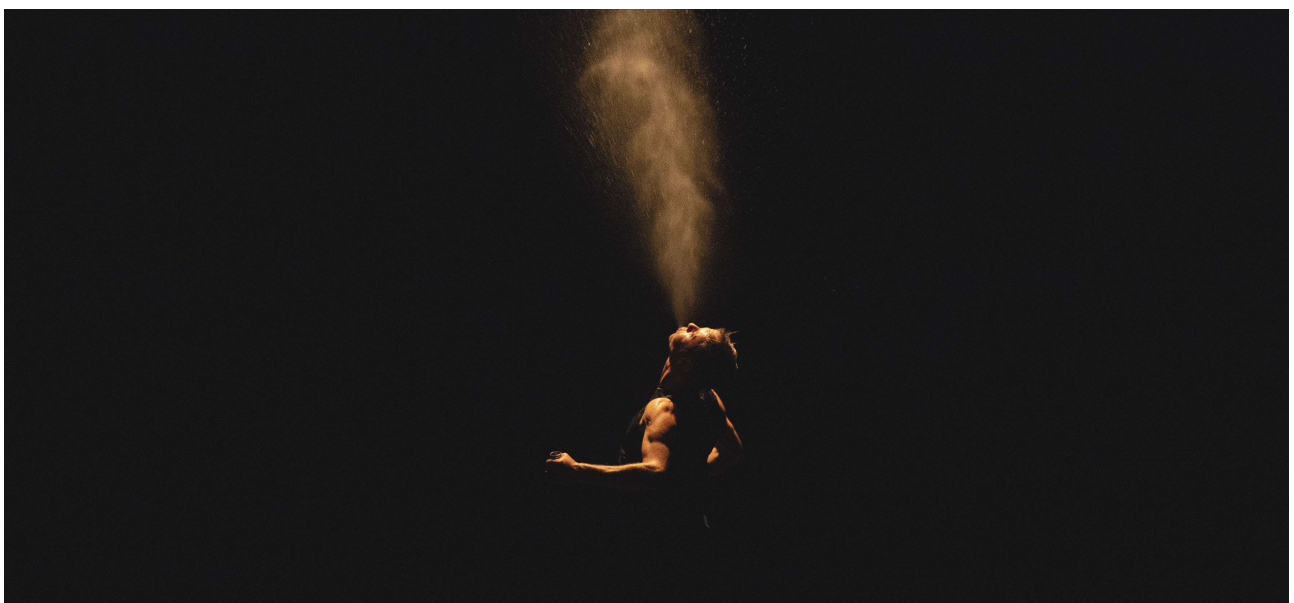
♦ MARYVONNE COLOMBANI ♦

Devenir Hibou a été donné en sortie de résidence le 17 décembre au 3bisf, Aix-en-Provence



LOKKO. Par Gérard Mayen, influenceur Lokko - critique de danse
Publié le 17 novembre 2019

« Devenir hibou » : la Zampa et les puissances de la nuit



Générale-Devenir-hibou-La-Zampa-©Sandy-Korzekwa

(...) Le hasard aura fait qu'au lendemain même de ces observations effectuées au Théâtre Bernadette Laffont de Nîmes, on put voir, dès le matin en représentation scolaire, dans la petite salle de l'Odéon, encore une autre pièce de danse. Toute autre : « Devenir Hibou » de la Zampa. Cette compagnie toulousaine y est un peu chez elle, après des années d'accueil en longue résidence par le Théâtre de Nîmes. « Devenir Hibou » est une nouvelle pièce, courte (quarante minutes), spécialement pensée pour le jeune public.

On y a trouvé ce goût du bricolage très inspiré, cette modestie transcendée, qui s'offrent dans une immédiate proximité, et sont marque de fabrique de cette compagnie. « Devenir Hibou » est une évocation poétique des puissances qui animent la nuit. Un thème riche en potentiel onirique, que le spectacle décline tour à tour par les masques, la gestuelle de déformations corporelles, une mosaïque de volumes en blanc et noir, un déboulé de silhouettes acérées ou mystérieuses tour à tour. Egalement une magie de sons, d'eaux et de lumières.

Les ruptures abondent, abrasives, à la façon des images décoordonnées des rêves. Pourtant le souffle dramaturgique se maintient haletant. C'est qu'il tient à une grande confiance faite aux corps des trois interprètes en scène. Organique, plastique, modulée, cette écriture du geste très prégnante n'alourdit en rien l'éther du songe. C'est le signe qu'une vérité a été approchée : soit l'idée que la nuit est aussi le moment d'un abandon à la faveur du corps, coulant soudain dans la liberté d'être moins consciemment contrôlé. Et finalement autorisé.

MIDI LIBRE. Stéphane Cerri
3 novembre 2019

« Entre dans le crépuscule, ferme les yeux et vois... »

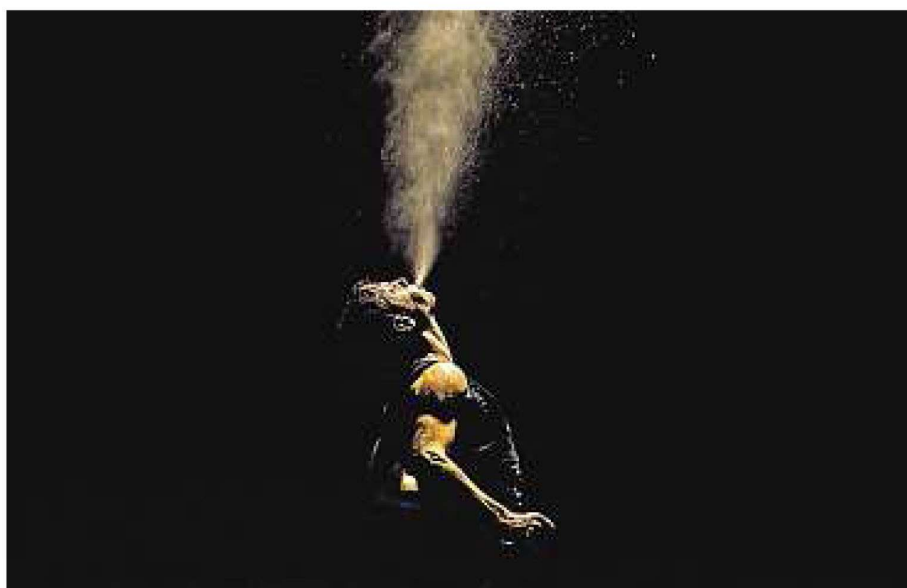
DANSE

A l'Odéon, un spectacle à partager avec les enfants à partir de 8 ans

Stéphane Cerri
scerri@midilibre.com

C'est un vrai coup de cœur ! La poésie qui se dégage de la dernière création de la compagnie La Zampa est un émerveillement. La semaine dernière, les danseurs et chorégraphes présentaient leur dernière création *Devenir hibou* lors d'une répétition publique. Cette semaine, ils seront sur scène mercredi soir et présenteront parallèlement huit séances aux publics scolaires.

Plus qu'un spectacle jeune public, il s'agit vraiment d'un spectacle tout public, à partager avec les enfants à partir de 8 ans. Avec poésie, les niveaux de lecture se superposent et séduiront autant les grands que les petits. Autour de l'univers de la nuit, Magali Milian, Anna Vanneau et Romuald Luydlin livrent une succession de tableaux à la puissance poétique et visuelle impressionnante. Jouant avec



Une succession de tableaux à la puissance visuelle impressionnante.

PHOTOS YANNICK PONS

l'étrange, l'inquiétant, ils évoquent une série de sensations, la nuit comme une invitation, la nuit élastique, les cauchemars et les rêves, le coucher, la fête, les nuits en plein jour, la nuit qui permet la renaissance et l'apparition de tous les soleils.

> Mercredi 6 novembre, 18 h.
L'Odéon, rue Pierre-Semard, Nîmes.
De 4 € à 11 €. 04 66 36 65 10.
■ Portfolio sur Midilibre.fr



Les artistes de la Zampa jouent avec l'inquiétude de façon poétique pour créer une série de sensations autour de la nuit.